



AKRO PERCU

LA PERCUSSION DANS TOUS SES ÉTATS

Qui se cache derrière cet acronyme mystérieux ? Acrobates des rythmes, virtuoses déjantés de la synchronisation... Ce collectif de quatre musiciens-comédiens font vibrer avec le même bonheur instruments conventionnels et objets plus inattendus et usuels prélevés au sein du quotidien.

Quatre percussionnistes aux personnalités bien trempées, un playboy narcissique, un sportif joyeusement naïf, une intellectuelle autoritaire et hystérique ainsi qu'un rasta nonchalant, s'abandonnent à des joutes de haut vol dans une mise en scène détonante de l'incontournable Kamel Benac (Les Poubelles Boys). De la brosse à dents à la grosse caisse symphonique, de Bach à Michael Jackson, entre poésie et gaffes magnifiques : l'absurde recette d'un délire à la belge ! Un cocktail bien frappé et pétillant d'humour sur une musique originale signée AkroPercu.

Un projet qui fait la part belle à l'interaction : le jeune public est diversement sollicité pour accompagner les thèmes percussifs par des clappings ou proposer des onomatopées pour participer à des improvisations collectives, s'intégrer dans des «battles»...

Le talent de ces quatre compères, issus du Conservatoire Royal de Mons, a déjà fait mouche puisqu'ils ont eu l'occasion de se produire au Festival de Musiq'3, au KulturMarkt d'Anvers, au Festival Frameries-Jazz & Fun ainsi qu'au Festival d'Avignon 2016.

Adélaïde Wlomainck, Max Charue, Thomas Delplancq/
Antoine Dandoy, Julien Mairesse : percussions,
marimba, grosse caisse, cajons, détournement d'objets

QUELQUES-UNS DES INSTRUMENTS UTILISÉS DANS LE PROJET

Le Marimba

Le marimba est un instrument à percussion et à clavier(s). C'est une forme de xylophone sud-américain, dont la position des notes et la forme du clavier sont similaires à celles d'un piano à deux étages : celui du dessous pour les notes naturelles (touches blanches du piano), celui du dessus pour les dièses et les bémols. Il se compose de lames de bois de padouk et de palissandre placées au-dessus d'un tuyau qui sert de résonateur. Les lames sont de moins en moins longues de gauche (grave) à droite (aigu). Il se joue debout à l'aide de deux, quatre voire six baguettes dont l'extrémité qui frappe la lame est entourée de laine ou de fil en couches épaisses.

Le marimba peut être fabriqué et assemblé de manière artisanale



ou en série.

Il arrive que plusieurs musiciens jouent simultanément sur le même marimba.

Le marimba est répandu à travers toute l'Amérique latine et est considéré comme instrument national au Guatemala où il est pratiqué partout y compris dans les terres les plus reculées, et par toutes les classes sociales. Il se prête à tous les styles musicaux et se présente sous différentes formes. La première est appelée "marimba con tecomates", marimba avec Calebasses qui comporte 26 lames et qui ressemble curieusement à son ancêtre africain le balafon, un instrument de percussion mélodique dont le son des lames de bois est amplifié par des Calebasses disposées en-dessous. Le marimba "sencilla", ou marimba "simple" peut cependant se prêter à un jeu collectif regroupant jusqu'à cinq personnes. Enfin, le marimba "doble" compte deux rangées de lames. On le rencontre dans la plupart des grandes villes d'Amérique Centrale, excepté à Panama et au Bélice.

Le plus ancien témoignage attestant de la présence du marimba au Guatemala provient d'un récit relatant un concert face à la cathédrale d'Antigua en 1680. Il a cependant très probablement été introduit dans le pays bien plus tôt, avec l'arrivée des esclaves africains vers 1550.

Son origine découle de la rencontre entre le balafon africain et la tradition musicale du pays.

Le Cajon

Le cajon voit le jour au 18ème siècle. A bord des bateaux négriers faisant route vers l'Amérique du Sud des Conquistadors, les esclaves font résonner des rythmes sur des caisses de marchandises présentes dans les calles. Dans les années 1950, le cajon se voit transformé, perfectionné, jusqu'à trouver la forme qu'on lui connaît actuellement...

Le cajon et la cajita ne sont donc pas des instruments musicaux communs. Assez paradoxalement, si les colonisateurs n'avaient pas interdit les tambours aux esclaves, la musique afro-péruvienne n'aurait pas connu la diversité rythmique et la singularité sonore qui la caractérisent aujourd'hui.



La Brosse à dents

La brosse à dents existe depuis l'antiquité et a connu plusieurs évolutions : cure-dents en bois, en plume, en épine, en poil de porc-épic (!)... Et pour finir en plastique. Cet instrument, intelligemment utilisé par AkroPercu, démontre toute sa virtuosité : les rythmes endiablés s'enchaînent pour former une œuvre tout à fait respectable et... hilarante !

QUELQUES JEUX RYTHMIQUES ET DE COORDINATION POUR GOÛTER AU PLAISIR DU RYTHME À LA MODE D'AKROPERCU

• EN AMONT DU SPECTACLE

Réflexion sur la notion de rythme: prendre conscience du fait qu'il est intrinsèquement lié à la vie. Pouvoir donner des exemples: l'aiguille de la montre, le fonctionnement de certaines machines... La régularité est également inscrite dans les fondements de notre existence: le terre qui effectue sa rotation autour du soleil et sur elle-même en une durée toujours identique, l'alternance jour-nuit et des saisons qui en découle. L'Homme, ayant longuement observé la nature, a perpétué cette régularité dans ses rites, ses fêtes quelle que soit sa culture. Citer des exemples.

• APRÈS LE SPECTACLE

a) Travail sur la perception de la pulsation

- En regardant la trotteuse d'une horloge, frapper légèrement sur la jambe chaque seconde qui s'écoule. Tous les élèves frappent ensemble puis se succèdent pour marquer chacun une seconde. Ajouter ensuite à cette frappe un mot, une syllabe, les temps (1,2,3,4) que chacun exécutera à son tour. Puis essayer d'ajouter la notion de rythme par mimétisme : les noires, les croches, les soupirs, les contres-temps et ainsi de suite, ce qui permet également de travailler l'aspect improvisation. : chacun des élèves effectue un rythme ou cellule rythmique qu'il invente en utilisant les rythmes vus précédemment.

- Sur différentes musiques (veiller à diversifier les styles mais aussi les tempi) marcher sur la pulsation en cercle par exemple. Lorsque le meneur frappe dans les mains, le groupe répète le rythme ou la cellule rythmique. Ce rythme ou cellule rythmique peut se transmettre aux élèves chacun à son tour.

- Toujours sur musiques diversifiées, inviter les élèves à inventer une phrase, une cellule rythmique avec les rythmes appris précédemment.

- Le groupe chante une comptine (choisie par le meneur), avec une pulsation donnée et essaie d'ajouter à cela un rythme avec les mains : notion d'indépendance des membres et des outils utilisés.

b) Travail de coordination

- Marcher la pulsation(en se déplaçant ou non) et frapper dans les mains 2 puis 3 fois plus vite. Cet exercice peut être initialement travaillé en 2 groupes: l'un marche la pulsation, l'autre frappe les décompositions. Possibilité de remplacer les pas et les frappés par de petites percussions.

- Autour d'un instrument de percussion dont la peau est

relativement large (exemple: grosse caisse), réunir plusieurs élèves, chacun doit frapper une pulsation successivement.

- Travail par paires en face à face: sur une séquence de 8 pulsations, inventer une succession de gestes: exemple: 1-frapper sur ses genoux, 2- la main droite dans la main gauche du partenaire, 3- l'inverse, 4- sur ses épaules, 5- la main droite dans la main gauche du partenaire, 6- l'inverse, 7- dans ses propres mains, 8- sur ses genoux. D'abord sans musique puis avec, varier les tempi.

EXPLOITATIONS PÉDAGOGIQUES POSSIBLES :

- Autres ensembles du même type à travers le monde (ex Stomp, Body Rythm Factory...)
- Body percussions et clapping à reproduire après la séance ;
- Les styles musicaux envisagés.



LIENS INTERNET :

<https://www.facebook.com/akropercu>

<https://www.youtube.com/akropercu>